Bellerive-sur-Allier et Vichy – Lac d'Allier

Olivier Troubat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5987>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Olivier Troubat, « Bellerive-sur-Allier et Vichy – Lac d'Allier », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5987>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bellerive-sur-Allier et Vichy – Lac d'Allier

Olivier Troubat

Identifiant de l'opération archéologique : 26

Date de l'opération : 2007 (SD)

- 1 Un pont de bois antique a été découvert et relevé dans le lit de l'Allier à Vichy. La datation d'un bois au radiocarbone ¹⁴ C a donné POZ-21971, 1920 ± 35 BP : 50-130 cal AD (à un sigma) et 0-220 cal AD (à deux sigma). Toutefois on ne peut exclure un âge plus ancien que présume l'analyse radiocarbone (débord possible sur le I^{er} s. av. J.-C.), d'autant que l'analyse a été faite sur un bois d'une palée bien constituée et qui ne semble pas être la plus ancienne.
- 2 Cinq groupes de palées ont été retrouvés jusqu'à présent. Ils sont répartis sur 165 m entre la rive gauche actuelle et jusqu'à 100 m de la rive droite (Fig. n°1 : Secteur du cours de l'Allier prospecté) . La partie centrale située dans le chenal et sous un banc de sable n'a pu être prospectée. Sauf arrachement par les anciens services de navigation, d'autres palées pourraient s'y trouver. Le pont de bois paraît se prolonger sous la rive gauche actuelle. Il a subi au moins six réparations importantes ou reconstructions, montrant une utilisation sur une longue période. Deux styles de construction différents se dégagent, laissant penser à deux phases séparées par un abandon provisoire. Ses dimensions sont importantes, puisque quelques alignements de palées avoisinent les 6 m – autorisant donc un trafic de chariot à double sens – et qu'un système de contrefiches semble avoir été nécessaire pour renforcer un ouvrage apparemment d'importance majeure.
- 3 C'est le deuxième pont de bois antique trouvé sur cette rivière, le précédent, en aval à Varennes-sur-Allier ayant été daté du III^e s. apr. J.-C. Les découvertes de ponts de bois antiques datés avec certitude sont peu nombreuses et bienvenues.

- 4 Plusieurs possibilités de passages ont été identifiées par ailleurs dans cette zone de la rivière, notamment les restes de deux gués à orientations divergentes, attestant de l'intérêt de cette zone de passage. Un autre pont de bois est possible en amont immédiat.
- 5 En aval du groupe de palées le plus près de la rive droite, à 100 m de la rive actuelle, se trouvent plusieurs blocs de grande taille très soigneusement taillés (Fig. n°2 : Bloc à « cupules ») et des morceaux de meules, identifiables à l'époque gallo-romaine. L'accident de transport paraît improbable, les matériaux utilisés à Vichy venant pour la plupart de carrières proches et situées sur la même rive. Le calcaire utilisé est de surcroît abondant dans toute la vallée, ne favorisant pas une activité d'exportation et de transport coûteux, le matériau étant disponible partout à de courtes distances. Enfin, le fond de la rivière est composé d'alluvions sur 4 m à 5 m, qui reposent sur un *substratum* imperméable de nature argilo-calcaire, affectant la dureté d'une roche tendre à partir de 0,20 m à 0,50 m. Les ingénieurs ayant travaillé au pont-barrage inférieur en 1962-1963 signalent que tout élément lourd posé dans le lit traverse progressivement les alluvions et ne s'arrête que sur le substrat dur. Les blocs visibles peuvent donc appartenir à un enrochement tardif ou à une construction écroulée, peut-être de rive, celle-ci étant très changeante. Seul un sondage pourra vérifier ces hypothèses.
- 6 Un bateau gallo-romain chargé de vases en céramique sigillée signalé en 1963 a été recherché. Un banc important se trouve en amont et à l'est du groupe 3 du pont de bois. D'après les indications de témoins, souvent contradictoires, il semble qu'il faille sonder avant tout cette zone. Ce banc fait un hectare environ.
- 7 Tous ces éléments se trouvent dans une vaste zone de 400 m de longueur, sensiblement limitée par les deux lignes de traversée de bateaux allant, en aval, de la Rotonde à la Marina et, en amont, du Parc Napoléon, face au bassin des Cygnes, jusqu'à l'embarcadère du Pavillon du Golf. Ces deux lignes paraissent pouvoir être provisoirement retenues comme délimitations de la zone archéologique sensible à absolument protéger.
- 8 Une deuxième zone, située à un kilomètre et en amont du pont de Bellerive, a été définie et montre des éléments de traversée de la rivière du Moyen Âge à l'époque contemporaine et des aménagements de ports. L'étiage a montré plusieurs bois émergents et des blocs d'un possible radier.
- 9 Troubat Olivier

ANNEXES

Fig. n°1 : Secteur du cours de l'Allier prospecté

Auteur(s) : Penalver, Bruno (COL). Crédits : Penalver, Bruno (2007)

Fig. n°2 : Bloc à « cupules »

Auteur(s) : Troubat, Olivier (BEN). Crédits : Troubat, Olivier (2007)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Allier (03), Bellerive-sur-Allier

operation Sondage (SD)

Thèmes : bois d'œuvre, gué, meule, pieu, pont

Index chronologique : Empire romain, ép. contemporaine, Moyen Âge, Temps Modernes

AUTEURS

OLIVIER TROUBAT

BEN